
**Chambre des représentants
de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

1^{ER} AVRIL 1999

PROPOSITION DE LOI

**relative aux effets de la dissolution
des Chambres législatives à l'égard
des projets et propositions de loi
dont elles sont saisies**

(Déposée par MM. Didier Reynders, Claude
Eerdeken, Jacques Lefevre, Paul Tant, Louis
Vanvelthoven et Patrick Dewael)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les effets de la dissolution des Chambres législatives fédérales à l'égard des projets et propositions de loi dont elles sont saisies sont réglés actuellement par la loi du 3 mars 1977 relative aux effets de la dissolution des Chambres législatives à l'égard des projets et propositions de loi antérieurement déposés.

L'article 1^{er} de cette loi règle les effets de la dissolution des deux Chambres à l'égard des propositions et projets de loi pendant, tandis que l'article 2 règle les effets de la dissolution d'une seule des Chambres. Ce dernier article est toutefois devenu sans objet, étant donné qu'en vertu de l'article 46 de la Constitution, la dissolution de la Chambre des représentants entraîne la dissolution du Sénat.

La loi du 3 mars 1977 n'a pas été modifiée au cours de la législature précédente en vue de tenir compte des effets du passage de l'ancien système bicaméral égalitaire à la procédure législative actuelle, après la dissolution du parlement de 1995.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

**Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers**

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

1 APRIL 1999

WETSVOORSTEL

**betreffende de gevolgen van de
ontbinding van de Wetgevende
Kamers ten aanzien van
de aanhangige wetsontwerpen
en wetsvoorstellen**

(Ingediend door de heren Didier Reynders,
Claude Eerdeken, Jacques Lefevre, Paul
Tant, Louis Vanvelthoven en Patrick Dewael)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De gevolgen van de ontbinding van de federale wetgevende Kamers voor de aanhangige wetsvoorstellen en -ontwerpen worden thans geregeld door de wet van 3 maart 1977 betreffende de gevolgen van de ontbinding der Wetgevende Kamers ten aanzien van de vroeger ingediende ontwerpen en voorstellen van wet.

Artikel 1 van die wet regelt de gevolgen van de ontbinding van beide Kamers voor de aanhangige wetsvoorstellen en -ontwerpen; artikel 2 die van de ontbinding van één der Kamers. Laatstgenoemd artikel dient echter geen doel meer aangezien de ontbinding van de Kamer van volksvertegenwoordigers luidens artikel 46 van de Grondwet de ontbinding van de Senaat tot gevolg heeft.

De wet van 3 maart 1977 werd tijdens de vorige zittingsperiode niet gewijzigd om rekening te houden met de gevolgen van de overgang van het vroegere volstreekte tweekamerstelsel naar de huidige wetgevende procedure na de parlementsontbinding van

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Pour cette dissolution, il a toutefois été dérogé exceptionnellement à l'article 1^{er} de la loi du 3 mars 1977 par l'article 18 de la loi du 6 avril 1995 organisant la commission parlementaire de concertation prévue à l'article 82 de la Constitution et modifiant les lois coordonnées sur le Conseil d'État. Cet article dispose, en effet que, par dérogation à l'article 1^{er} de la loi du 3 mars 1977, les projets et propositions de loi qui n'auraient pas été adoptés par les deux Chambres seraient considérés comme non venus lors du prochain renouvellement intégral de la Chambre des représentants (mai 1995).

Cette dérogation unique était motivée principalement par le constat que l'application de l'article 1^{er} de la loi du 3 mars 1977 aux projets et propositions de loi pendant poserait des problèmes complexes en matière de procédure et de délais lors du passage de l'ancien système bicaméral égalitaire au système bicaméral que nous connaissons actuellement.

En 1995, le législateur n'a toutefois pas voulu aller jusqu'à abroger purement et simplement la loi du 3 mars 1977.

Cela signifie qu'à défaut d'une initiative législative, l'article 1^{er} de la loi du 3 mars 1977 risque de s'appliquer tel quel lors de la prochaine dissolution des Chambres législatives.

Cet article est libellé comme suit:

«En cas de dissolution des deux Chambres, sont considérés comme non venus, les projets et propositions de loi qui n'ont pas été adoptés par l'une ou par l'autre Chambre dissoute ou qui ont été adoptés par l'une ou l'autre Chambre dissoute plus de huit ans avant la dissolution.»

Chacune des nouvelles Chambres est saisie, sans nouveau renvoi, des projets et propositions de loi qui ont été adoptés par l'autre Chambre moins de huit ans avant la dissolution et qu'elle n'a ni adoptés ni rejetés.»

L'application de cette disposition, conçue dans l'optique d'un système bicaméral égalitaire, à la procédure monocamérale (article 74 de la Constitution) et à la procédure bicamérale optionnelle (articles 78 à 81 de la Constitution) poserait nombre de problèmes.

C'est ainsi que l'alinéa 2 implique, par exemple, que le Sénat est saisi de tous les projets qui ont été adoptés par la Chambre des représentants moins de huit ans avant la dissolution. Si l'on appliquait cette disposition à la lettre, cela signifierait que le Sénat serait saisi de plein droit des projets de loi réglant des matières visées à l'article 74 de la Constitution

1995. Wel werd voor die ontbinding eenmalig afgevoerd van artikel 1 van de wet van 3 maart 1977 door artikel 18 van de wet van 6 april 1995 houdende inrichting van de parlementaire overlegcommissie bedoeld in artikel 82 van de Grondwet en tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Dat artikel bepaalt immers dat, in afwijking van artikel 1 van de wet van 3 maart 1977, de ontwerpen en voorstellen van wet die niet door beide Kamers waren aangenomen, bij de eerstvolgende algehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers (mei 1995), als niet bestaande zouden worden beschouwd.

Die eenmalige afwijking was vooral ingegeven door de vaststelling dat de toepassing van artikel 1 van de wet van 3 maart 1977 op de aanhangige wetsvoorstellen en -ontwerpen bij de overgang van het vroegere volstreekte tweekamerstelsel naar het huidige tweekamerstelsel, complexe problemen zou doen rijzen op het vlak van de procedure en de termijnen.

In 1995 is men evenwel niet zo ver willen gaan de wet van 3 maart 1977 zonder meer op te heffen.

Dat betekent dat tenzij een wetgevend initiatief wordt genomen, artikel 1 van de wet van 3 maart 1977 ongewijzigd van toepassing dreigt te worden bij de eerstkomende ontbinding van de Wetgevende Kamers.

Dat artikel luidt als volgt :

«In geval van ontbinding van beide Kamers worden als niet-bestaande beschouwd de ontwerpen en voorstellen van wet die noch door de ene noch door de andere ontbonden Kamer zijn aangenomen of die door de ene of door de andere ontbonden Kamer meer dan acht jaar vóór de ontbinding zijn aangenomen.»

Bij iedere van de nieuwe Kamers zijn, zonder nieuwe verzending, aanhangig de ontwerpen en voorstellen van wet die minder dan acht jaar vóór de ontbinding door de andere Kamer werden aangenomen en welke zij noch aannam noch verwierp.»

De toepassing van deze voor een volstreekte tweekamerstelsel geconcipeerde bepaling op de monocamerale procedure (art. 74 van de Grondwet) en op de optioneel bicamerale procedure (art. 78 tot 81 van de Grondwet), zou heel wat problemen doen rijzen.

Zo houdt het tweede lid in dat alle ontwerpen die minder dan acht jaar vóór de ontbinding door de Kamer van volksvertegenwoordigers werden aangenomen, bij de Senaat aanhangig zijn. Een letterlijke toepassing van deze bepaling zou betekenen dat van rechtswege bij de Senaat aanhangig zijn, de wetsontwerpen die aangelegenheden regelen als bedoeld in

(matières monocamérales) et des projets de loi réglant des matières visées à l'article 78 de la Constitution (matières relevant de la procédure bicamérale optionnelle), sans que quinze membres aient à demander l'évocation de ces projets. Cette saisine ne serait cependant pas compatible avec les articles 74 et 78 de la Constitution.

La loi du 3 mars 1977 est en outre difficilement conciliable avec les délais d'évocation et d'examen prévus aux articles 78 à 81 de la Constitution.

Dans leur proposition de loi relative aux effets de la dissolution des Chambres fédérales à l'égard des projets et propositions de loi antérieurement déposés (*Doc. Sénat n° 1-1321/1 - 1998-1999*), le sénateur Vandenberghe et consorts ont suggéré de conserver les principes de base de la loi du 3 mars 1977, mais de les adapter à la nouvelle procédure législative.

Lors de sa réunion du 24 mars 1999, la commission parlementaire de concertation a toutefois estimé qu'il serait préférable de faire désormais table rase après chaque dissolution des Chambres législatives fédérales, en prévoyant la possibilité d'un relèvement de caducité par le biais d'une loi.

La présente proposition tient compte de cette décision de principe et prévoit que la loi du 3 mars 1977 relative aux effets de la dissolution des Chambres législatives à l'égard des projets et propositions de loi antérieurement déposés, ainsi que l'article 18 de la loi du 6 avril 1995 organisant la Commission parlementaire de concertation prévue à l'article 82 de la Constitution et modifiant les lois coordonnées sur le Conseil d'État sont abrogés. Ceci signifie concrètement qu'en cas de dissolution des Chambres législatives fédérales, tous les projets et propositions de loi dont sont saisies les Chambres dissoutes sont considérés comme non venus.

Pour éviter que se perde le travail réalisé au cours de la législature précédente, la proposition prévoit toutefois qu'après l'installation des nouvelles Chambres législatives, une loi peut déterminer quels sont, parmi les projets adoptés dans l'une des deux Chambres législatives fédérales au cours de la législature précédente, ceux dont l'autre Chambre législative fédérale est saisie sans nouveau renvoi.

Un «relèvement de caducité» resterait donc possible, mais, contrairement à ce que prévoit la loi du 3 mars 1977, il serait désormais sélectif et décidé au cas par cas. Cette manière de procéder permettrait d'éviter que les nouvelles Chambres soient saisies d'office de projets qui n'emportent plus l'adhésion de la (nouvelle) majorité.

artikel 74 van de Grondwet (monocamerale aangelegenheden) en de wetsontwerpen die aangelegenheden regelen als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet (optioneel bicamerale aangelegenheden) zonder dat 15 leden om de evocatie van de ontwerpen moeten verzoeken. Dat zou echter niet verenigbaar zijn met de artikelen 74 en 78 van de Grondwet.

Bovendien is de wet van 3 maart 1977 moeilijk verenigbaar met de termijnen van evocatie en onderzoek waarin de artikelen 78 tot 81 van de Grondwet voorzien.

In een wetsvoorstel betreffende de gevolgen van de ontbinding van de federale Kamers ten aanzien van de vroeger ingediende ontwerpen en voorstellen van wet (*Gedr. St.*, Senaat nr. 1-1321/1 - 98-99) heeft senator Vandenberghe c.s. gesuggereerd de basisprincipes van de wet van 3 maart 1977 te behouden maar ze aan te passen aan de nieuwe wetgevingsprocedure.

De parlementaire overlegcommissie was tijdens haar vergadering van 24 maart 1999 evenwel de mening toegedaan dat het beter is voortaan na elke ontbinding van de federale Wetgevende Kamers te voorzien in een *tabula rasa*, met mogelijkheid tot ontheffing van verval bij wet.

Het onderstaande voorstel houdt rekening met die principiële beslissing, door te bepalen dat de wet van 3 maart 1977 betreffende de gevolgen van de ontbinding der Wetgevende Kamers ten aanzien van de vroeger ingediende ontwerpen en voorstellen van wet, evenals artikel 18 van de wet van 6 april 1995 houdende inrichting van de parlementaire overlegcommissie bedoeld in artikel 82 van de Grondwet en tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, worden opgeheven. Dat betekent concreet dat in geval van ontbinding van de federale wetgevende Kamers, alle bij de ontbonden Kamers aanhangige wetsontwerpen en wetsvoorstellen als niet-bestaande worden beschouwd.

Om te vermijden dat het werk van de vorige zittingsperiode zou verloren gaan, bepaalt het voorstel evenwel dat - na de installatie van de nieuwe Wetgevende Kamers - bij wet kan worden bepaald welke van de tijdens de vorige zittingsperiode in een van beide federale wetgevende Kamers aangenomen ontwerpen, zonder nieuwe verzending aanhangig zijn bij de andere federale wetgevende Kamer.

Een «ontheffing van verval» blijft dus mogelijk, maar in tegenstelling tot wat bepaald is in de wet van 3 maart 1977, zou ze selectief en geval per geval gebeuren. Aldus kan worden vermeden dat ontwerpen waar de (nieuwe) meerderheid niet meer achterstaat ambtshalve bij de nieuwe Kamers aanhangig worden.

Le projet de loi relevant certains projets de caducité doit être examiné selon la procédure bicamérale optionnelle. C'est la procédure la plus logique, étant donné que l'on accorderait sinon au Sénat une espèce de droit de veto en ce qui concerne le relèvement de caducité de projets de loi pour lesquels la Chambre a, en principe, le dernier mot.

Lorsqu'un projet est relevé de caducité de la manière précitée en début de législature, la question se pose de savoir à quel stade de la procédure législative l'autre assemblée, nouvellement élue, en sera saisie. Les auteurs de la présente proposition de loi estiment que le projet relevé de caducité doit être examiné comme si cette assemblée en était saisie pour la première fois, ce qui signifie que l'on repart à zéro en ce qui concerne les délais d'évocation et d'examen éventuels, qui recommencent à courir à partir du lendemain de l'entrée en vigueur de la loi portant relèvement de caducité¹. L'assemblée est toutefois saisie du projet tel qu'il a été adopté dans sa dernière version par l'assemblée législative dissoute.

Quelques exemples aideront à mieux comprendre.

Exemple 1: Un projet a été déposé à la Chambre au cours de la législature précédente; après avoir été adopté par la Chambre, il est transmis au Sénat, qui l'évoque; le Sénat amende le projet et le renvoie à la Chambre; celle-ci adopte de nouveaux amendements et renvoie le projet au Sénat; le Sénat dispose de quinze jours pour réexaminer le projet, mais les Chambres législatives sont dissoutes le septième jour de ce délai d'examen.

Si le projet est relevé de caducité au cours de la législature suivante, le Sénat nouvellement élu en est saisi comme s'il ne l'avait jamais examiné, ce qui signifie que le Sénat doit à nouveau évoquer le texte. À partir du lendemain du jour où le projet est évoqué, l'examen se déroule selon la procédure décrite à partir de l'article 78, alinéa 3, de la Constitution (délai d'examen de soixante jours, etc.). Le texte qui est soumis au Sénat en vue de son évocation éventuelle est toutefois bel et bien celui que l'«ancien» Sénat était en train d'examiner au moment de sa dissolution.

Exemple 2: Un sénateur dépose une proposition de loi bicamérale optionnelle qui est adoptée par le Sénat et transmise à la Chambre des représentants; les Chambres législatives sont dissoutes dans le courant du délai d'examen de soixante jours dont la Chambre

Het wetsontwerp waarbij bepaalde ontwerpen van verval worden ontheven, moet worden behandeld volgens de optioneel bicamerale procedure. Dat is de meest logische procedure, omdat men anders aan de Senaat een soort vetorecht verleent met betrekking tot de ontheffing van verval van wetsontwerpen waarvoor de Kamer in principe het laatste woord heeft.

Wanneer een wetsontwerp bij het begin van de zittingsperiode op de hierboven beschreven wijze van verval ontheven wordt, rijst de vraag in welke fase van de wetgevende procedure het bij de andere, nieuwverkozen Kamer aanhangig wordt. De auteurs van het voorliggende voorstel zijn van mening dat het van verval ontheven ontwerp moet worden behandeld als ware het voor het eerst bij die Kamer aanhangig. Dat betekent dat voor eventuele evocatie- of onderzoekstermijnen de klok op nul wordt gezet, vanaf de dag na die waarop de «ontheffingswet» in werking is getreden.¹ Wat aanhangig is, is evenwel het ontwerp zoals het in zijn laatste versie door de ontbonden wetgevende Kamer is aangenomen.

Enkele voorbeelden kunnen een en ander duidelijk maken.

Voorbeeld 1: een ontwerp werd tijdens de vorige zittingsperiode ingediend bij de Kamer; na aanneming door de Kamer wordt het overgezonden aan de Senaat die het evoceert; de Senaat amendeert het ontwerp en zendt het terug naar de Kamer; de Kamer neemt nieuwe amendementen aan en zendt het terug naar de Senaat; de Senaat beschikt over 15 dagen om het ontwerp opnieuw te bespreken, maar op dag 7 van die onderzoekstermijn worden de wetgevende Kamers ontbonden.

Als het ontwerp tijdens de volgende zittingsperiode wordt ontheven van verval, dan wordt het bij de nieuwverkozen Senaat aanhangig, als had de Senaat het nog nooit besproken. Dat wil zeggen dat de Senaat de tekst opnieuw moet evoceren. Vanaf de dag na die waarop het ontwerp is geëvoceerd, verloopt de bespreking zoals beschreven vanaf artikel 78, derde lid, van de Grondwet (onderzoekstermijn van 60 dagen enz.). De tekst die met het oog op mogelijke evocatie aan de Senaat wordt voorgelegd, is echter wel degelijk die welke de «oude» Senaat aan het bespreken was op het ogenblik van zijn ontbinding.

Voorbeeld 2: een senator dient een optioneel bicameraal wetsvoorstel in dat door de Senaat wordt aangenomen en aan de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden; in de loop van de onderzoekstermijn van 60 dagen waarover de Kamer

¹ Cette règle déroge donc à l'article 10, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 6 avril 1995 organisant la commission parlementaire de concertation, qui prévoit que les nouveaux délais prennent cours lors de l'installation de la nouvelle commission.

¹ Dit is dus een afwijking van artikel 10, §1, 1^o, van de wet van 6 april 1995 op de parlementaire overlegcommissie, dat bepaalt dat de nieuwe termijnen ingaan bij de installatie van de nieuwe overlegcommissie.

des représentants dispose en vertu de l'article 81, alinéa 2, de la Constitution, avant que celle-ci ait pu se prononcer.²

Si le projet est relevé de caducité au cours de la législature suivante, la Chambre des représentants nouvellement élue en est saisie. Le délai d'examen de soixante jours dont dispose la Chambre des représentants commence à courir à partir du lendemain de l'entrée en vigueur de la loi portant relèvement de caducité.³

Une dernière question à laquelle il conviendrait de répondre concerne l'urgence visée à l'article 80 de la Constitution. Les auteurs de la présente proposition de loi estiment qu'une urgence qui aurait été obtenue par le gouvernement précédent au cours de la législature précédente ne peut avoir d'effets au-delà du renouvellement des Chambres législatives. Étant donné toutefois que les projets sont relevés de caducité au cas par cas et qu'un projet de loi doit être adopté spécialement à cette fin, rien ne semble empêcher que le projet qui relève certains projets de caducité demande l'urgence pour certains de ceux-ci. La commission parlementaire de concertation devra cependant se prononcer formellement sur cette demande.

van volksvertegenwoordigers op grond van artikel 81, tweede lid van de Grondwet beschikt, en voordat deze zich heeft kunnen uitspreken, worden de Wetgevende Kamers ontbonden.²

Als het ontwerp tijdens de volgende zittingsperiode wordt ontheven van verval, dan wordt het bij de nieuwverkozen Kamer van volksvertegenwoordigers aanhangig. De onderzoekstermijn van 60 dagen van de Kamer van volksvertegenwoordigers begint te lopen vanaf de dag na die waarop de «ontheffingswet» in werking is getreden.³

Een laatste vraag die moet worden beantwoord, is die met betrekking tot de spoedbehandeling bedoeld in artikel 80 van de Grondwet. De auteurs van het vorliggende voorstel zijn van oordeel dat een eventuele spoedbehandeling die door de vroegere regering zou zijn verkregen tijdens de vorige zittingsperiode, niet kan doorwerken na de vernieuwing van de Wetgevende Kamers. Maar aangezien ontwerpen en daarvoor uitdrukkelijk een wertsontwerp moet worden aangenomen, lijkt niets eraan in de weg te staan dat in het ontwerp dat sommige ontwerpen opnieuw aanhangig maakt, voor bepaalde ontwerpen de spoedbehandeling zou worden gevraagd. Over dat verzoek zal de parlementaire overlegcommissie zich dan wel uitdrukkelijk moeten uitspreken.

D. REYNDERS
C. EERDEKENS
J. LEFEVRE
P. TANT
L. VANVELTHOVEN
P. DEWAELE

² Il est à noter que si la Chambre des représentants dissoute avait rejeté le projet transmis par le Sénat dissous, le nouveau gouvernement ne pourrait pas prendre l'initiative d'un relèvement de caducité.

³ Si la Chambre des représentants a été dissoute alors que le projet se trouvait dans la phase visée à l'article 81, alinéa 4, de la Constitution (délai d'examen de la Chambre = 15 jours), et que le projet est relevé de caducité par une loi après les élections, la Chambre des représentants est saisie de ce projet conformément à l'article 81, alinéa 2, de la Constitution. En d'autres termes, la Chambre dispose en l'occurrence à nouveau d'un délai d'examen de 60 jours (et non de 15 jours).

² Merk op dat mocht de ontbonden Kamer van volksvertegenwoordigers het door de ontbonden Senaat overgezonden ontwerp hebben verworpen, een ontheffing op initiatief van de nieuwe regering niet mogelijk is.

³ Indien de Kamer van volksvertegenwoordigers ontbonden is terwijl het ontwerp zich bevond in de fase bedoeld in het vierde lid van artikel 81 van de Grondwet (onderzoekstermijn van de Kamer = 15 dagen), en het wordt na de verkiezingen bij wet van verval ontheven, dan wordt dat ontwerp bij de Kamer van volksvertegenwoordigers aanhangig overeenkomstig het tweede lid van artikel 81 van de Grondwet. De Kamer beschikt dan met andere woorden opnieuw over een onderzoekstermijn van 60 dagen (en dus niet van 15 dagen).

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

En cas de dissolution des Chambres législatives fédérales, sont considérés comme non venus tous les projets et propositions de loi dont les Chambres dissoutes sont saisies.

Une loi peut cependant désigner, parmi les projets de loi qui ont été adoptés au cours de la législature précédente par une des deux Chambres législatives fédérales, ceux dont l'autre Chambre législative fédérale est saisie, sans nouveau renvoi, à condition qu'ils n'aient pas été rejetés par cette assemblée au cours de la législature précédente.

Art. 3

Les projets de loi qui doivent être examinés conformément aux articles 78 et 79 de la Constitution et dont le Sénat est saisi selon la procédure prévue à l'article 2, alinéa 2, sont censés être pendants au Sénat dans la phase visée à l'article 78, alinéa 2, de la Constitution.

Les projets de loi qui doivent être examinés conformément à l'article 81 de la Constitution et dont la Chambre des représentants est saisie selon la procédure prévue à l'article 2, alinéa 2, sont censés être pendants à la Chambre dans la phase visée à l'article 81, alinéa 2, de la Constitution.

Art. 4

Pour les projets de loi dont une Chambre législative fédérale nouvellement élue est saisie conformément à l'article 2, alinéa 2, et par dérogation à l'article 10, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 6 avril 1995 organisant la Commission parlementaire de concertation prévue à l'article 82 de la Constitution et modifiant les lois coordonnées sur le Conseil d'État, les délais prévus aux articles 78 à 81 de la Constitution prennent cours le jour qui suit l'entrée en vigueur de la loi visée à l'article 2, alinéa 2.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In geval van ontbinding van de federale Wetgevende Kamers worden alle bij de ontbonden Kamers aanhangige wetsontwerpen en wetsvoorstellen als niet-bestaande beschouwd.

Een wet kan evenwel onder de wetsontwerpen die in de loop van de vorige zittingsperiode door een van beide federale Wetgevende Kamers waren aangenomen, die ontwerpen aanwijzen welke zonder nieuwe verzending aanhangig zijn bij de andere federale Wetgevende Kamer op voorwaarde dat laatstgenoemde assemblee ze tijdens de vorige zittingsperiode niet had verworpen.

Art. 3

Wetsontwerpen die moeten worden behandeld overeenkomstig de artikelen 78 en 79 van de Grondwet en die op de in het tweede lid van artikel 2 beschreven wijze bij de Senaat aanhangig zijn gemaakt, worden geacht bij de Senaat aanhangig te zijn in de fase bedoeld in artikel 78, tweede lid, van de Grondwet.

Wetsontwerpen die moeten worden behandeld overeenkomstig artikel 81 van de Grondwet en die op de in het tweede lid van artikel 2 beschreven wijze bij de Kamer van volksvertegenwoordigers aanhangig zijn gemaakt, worden geacht bij de Kamer aanhangig te zijn in de fase bedoeld in artikel 81, tweede lid, van de Grondwet.

Art. 4

In afwijking van artikel 10, § 1, 1^o, van de wet van 6 april 1995 houdende inrichting van de parlementaire overlegcommissie bedoeld in artikel 82 van de Grondwet en tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gaan de termijnen bedoeld in de artikelen 78 tot 81 van de Grondwet, ten aanzien van de overeenkomstig het tweede lid van artikel 2 bij een nieuw verkozen federale Wetgevende Kamer aanhangig gemaakte wetsontwerpen, in de dag na de inwerkingtreding van de in het tweede lid van artikel 2 bedoelde wet.

Art. 5

Sont abrogés:

A) la loi du 3 mars 1977 relative aux effets de la dissolution des Chambres législatives à l'égard des projets et propositions de loi antérieurement déposés;

B) l'article 18 de la loi du 6 avril 1995 organisant la Commission parlementaire de concertation prévue à l'article 82 de la Constitution et modifiant les lois coordonnées sur le Conseil d'État.

Art. 6

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

31 mars 1999

Art. 5

Opgeheven worden:

A) de wet van 3 maart 1977 betreffende de gevolgen van de ontbinding der Wetgevende Kamers ten aanzien van de vroeger ingediende ontwerpen en voorstellen van wet;

B) artikel 18 van de wet van 6 april 1995 houdende inrichting van de parlementaire overlegcommissie bedoeld in artikel 82 van de Grondwet en tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Art. 6

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

31 maart 1999

D. REYNDERS
C. EERDEKENS
J. LEFEVRE
P. TANT
L. VANVELTHOVEN
P. DEWAELE